

ANTOINENASRIMESSARRA
Titulaire de la Chaire Unesco
d'étude comparée des religions
de la médiation et du dialogue
Université Saint-Joseph
Ancien membre du Conseil constitutionnel, 2009-2019
Professeur

56 rue Abd el-Wahab el-Ingilzi-Sodeco
Rés. Messarra
B.P. 16-5738
Achrafieh
BEYROUTH – LIBAN 1100 - 2070
Tel & Fax: (+ 961-1) 325 450
(+ 961-1) 219 613/4
Portable : (+ 961-3) 369 570
antoine@messarra.com
antoine.messarra.com
cc.gov.lb
ccliban.org.lb
info@lfpcp.org
www.lfpcp.org
chur.usj.edu.lb

M 54/23b-fr

6^e session à l'USJ du Prix Hani Fahs

Les fondements d'une vision arabe commune et projet

« Nous ne pouvons pas continuer de la sorte ! » Ces propos par lesquels le recteur de l'Université Saint-Joseph, Pr. Salim Daccache, inaugure, le 17/2/2023, la 6^e session du « Prix Hani Fahs pour le pluralisme et la paix » résume la perspective générale et la vision d'avenir de la 6^e session. L'événement se déroule au Liban même, pour l'octroi du Prix à l'ancien Secrétaire général Amr Moussa, avec la contribution de la Chaire Unesco d'étude comparée des religions, de la médiation et du dialogue à l'Université Saint-Joseph, la Chaire Unesco de l'Université Kufa en Irak et des représentants de leaders de Palestine.

L'ancien secrétaire général de la Ligue arabe, Dr. Amr Moussa, souligne dans son allocution :

« Je suis fier du Prix, comme de mon amitié et contribution à l'action arabe commune. L'uléma Hani Fahs est parmi les plus vigilants, animé par l'espérance, et je l'écoutais avec sérénité. Sa parole émane de sa foi et de son attachement à la vérité. Sa parole est action. Il est Libanais arabe musulman. J'ai entendu ici au Liban une éloquence en langue arabe qui commence à se diluer ailleurs. Je suis heureux de me trouver au Liban perturbé, mais qui espère. Des conjonctures vont changer et produire des mutations. Je crois dans le rôle pionnier du Liban en continuité avec la Renaissance arabe du siècle passé. Ce fut une œuvre commune avec le Liban comme éclairer, partenaire privilégié pour un renouveau culturel et éducatif. Il faut donc aider et soutenir le Liban. La lumière du jour va dissiper la nuit. Notre œuvre aujourd'hui est commune pour recréer l'âme arabe, sous condition de maintenir l'espérance. Le Liban est partie intégrante du monde arabe. Aujourd'hui des mouvements propagent ténèbres et barbarie qui couvrent nombre de contrées arabes, y compris le Liban. Comment l'élite arabe va-t-elle se mouvoir dans une entreprise innovante et débattre d'un nouveau système mondial avec participation arabe effective ? Quels sont les intérêts légitimes communs ? Que signifie notre sécurité régionale ? Pas de slogans, mais action sérieuse. Dans notre rencontre aujourd'hui, on voit des figures pionnières, du Liban, d'Egypte, d'Irak, de Palestine... En dépit de toutes les entraves en Israël pour anéantir l'affaire palestinienne, la Palestine survivra, ne va pas s'évaporer, ni être noyée ! La Palestine demeure enracinée dans sa terre et, à travers elle, la région sera sécurisée. Cependant la division parmi

les Palestiniens a atteint ses limites ! Cette division est plus dangereuse que l'occupation ! L'unité palestinienne est vitale. Il y a un besoin impérieux de repenser la situation éducationnelle dans nos pays, ce qui entrave le progrès de nos sociétés.»

Dr. Hassan Nazem, titulaire de la Chaire Unesco à l'Université Kufa en Irak, relève : « Nous nous trouvons dans le même pétrin, Libanais, Irakiens..., engagés contre des programmations mentales d'autrefois. »

On relève dans d'autres interventions, à l'occasion de la remise de distinctions à des acteurs sociaux, dont le Conseil culturel du Liban-sud et la Fondation Burj el-Laqluk à Jérusalem : « Pas de libération de la terre avec l'asservissement de l'homme ! »

On cite des propos de Hani Fahs dans son article : « Paix pour la sécurité de notre existence » où il écrit :

« Nous nous rencontrons dans un chantier de pensée pour fonder une vision commune et renouvelée d'une thérapie de remédiation et de prévention, une renaissance humaine qui nous rend aptes à construire l'avenir d'un cosmos dont la mondialisation nous écrase. Je souffre, endure et crains le pessimisme avec cependant un élan d'espérance. »

Il ressort de la 6^e session et de la relecture d'œuvres et d'actions de Hani Fahs quatre perspectives pour demain :

1. Y a-t-il aujourd'hui une pensée éducationnelle dans les sociétés arabes avec une relecture du patrimoine valoriel du monde arabe et de sa gestion du pluralisme ?

2. Où en est la pensée religieuse critique, avec innovation et authenticité, dans un monde où des religions sont instrumentalisées en tant qu'idéologies de mobilisation conflictuelle?

3. Où en est la vision arabe de la sécurité régionale et de solidarité à l'encontre d'une idéologie nationaliste et unitariste d'autrefois ?

4. Où en est le patrimoine constitutionnel arabe de gestion du pluralisme ?

Le Prix de l'Académie Hani Fahs a été institué le 22/4/2016 en vertu d'un partenariat entre l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, l'Académie Hani Fahs représentée par M. Mustapha Fahs, Dar al-'ilm de l'Imam Khû'i en Irak représentée par M. Jawad Khu'i, la Chaire Unesco d'étude comparée des religions, de la médiation et du dialogue et l'Institut d'études islamo-chrétiennes à l'Université Saint-Joseph représentée par le recteur Salim Daccache et Drs. Antoine Messarra et Antoine Courban, la Chaire Unesco à l'Université Kufa en Irak représentée par Dr Hassan Nadhem, ancien ministre de la Culture en Irak.